



HAL
open science

Que penser des "artisans de la paix" ?

Pierre Cambot

► **To cite this version:**

| Pierre Cambot. Que penser des "artisans de la paix" ?. 2024, pp.12-13. hal-04623262

HAL Id: hal-04623262

<https://univ-pau.hal.science/hal-04623262v1>

Submitted on 25 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Que penser des « artisans de la paix » ?

Il y a de quoi s'étonner, à propos du procès de Txetx ETCHEVERRY et Béatrice MOLLE qui vient de se tenir devant le Tribunal correctionnel de Paris (jugement du 16 mai 2024), que personne ne discute le rôle des « artisans de la paix ». Il nous est dit notamment que la société civile basque aurait aidé l'ETA à concéder la paix aux Etats français et espagnol qui s'y refusaient. En d'autres termes, l'ETA serait un faiseur de paix grâce à l'intervention des « artisans ». Et tout le monde de considérer d'une seule voix que le procès fait à M. ETCHEVERRY et Mme MOLLE est injuste.

Contrairement aux apparences, ce point de vue porté par la gauche abertzale ne fait pas l'unanimité.

Certains considèrent, à l'inverse, que c'est plutôt l'écœurement de la société civile d'Hegoalde et de l'Espagne tout entière – l'esprit d'ERMUA est passé par là - comme l'efficacité des Etats de droit français et espagnol qui ont amené l'ETA à mettre un terme à plusieurs décennies de barbarie. Et ceux-là de souligner que, d'une part, si l'ETA voulait arrêter de tuer, de blesser, d'extorquer et de terroriser, il lui suffisait d'arrêter (ce qu'elle a fait) et d'autre part, si elle voulait remettre ses armes, il lui suffisait d'indiquer les lieux de ses caches (ce qu'elle n'a pas fait).

Une lecture critique peut donc reprocher aux « artisans de la paix » d'avoir permis à l'ETA une sortie honorable. Sans eux, l'ETA était défait. Avec eux, l'ETA a accordé la paix. D'autres déplorent aussi le silence de ces « artisans » durant les pires moments. Pour sa part, le gouvernement français les poursuit notamment parce qu'ils ont altéré des armes dont l'analyse aurait pu servir à élucider les 379 assassinats de l'ETA restant sans coupables identifiés.

Il n'étonne aussi personne que l'ETA ait organisé sa sortie de scène en France et non en Espagne où elle a pourtant commis l'essentiel de ses exactions. La réponse est simple. Les Espagnols ont souffert de l'ETA. Pas les Français. Les Espagnols ont pleuré à cause de l'ETA. Pas les Français. Les Espagnols connaissent l'ETA. Pas les Français.

Ce n'est donc qu'en France qu'a pu se jouer ce dernier acte. Le récit proposé par les « artisans » était, en effet, inaudible pour l'essentiel de la société civile du « sud ». Même le PNV n'a guère goûté cette surexposition médiatique qualifiée par d'autres de « mise en scène grotesque ». L'ignorance voire l'indifférence des français consubstantielle à une vision romantique de l'ETA ont, à l'inverse, constitué un terreau propice au récit proposé par les « artisans de la paix ». Par la même occasion, la démocratie espagnole, avec une condescendance bien française, est à l'envie présentée comme un Etat d'essence franquiste. La boucle est ainsi bouclée : l'ETA a lutté contre un Etat espagnol répressif et a accordé la paix contre la volonté de celui-ci.

Mais, plutôt qu'à travers un affrontement des récits, l'intervention des artisans de la paix gagnerait à être présentée à travers ces différents points de vue. Comme toujours, il y a plusieurs vérités et elles doivent toutes se dire. Là est bien l'essence du pluralisme démocratique si honni par l'ETA. Il est nécessaire aussi que soit portée la mémoire des victimes, que soit salué le retour à la voie démocratique et qu'il soit mis des mots sincères et objectifs sur le terrorisme d'ETA. Et éviter ainsi à tout prix de réécrire une histoire qui magnifierait ou simplement omettrait ceux qui ont semé la désolation.

Quoi qu'il en soit, et même s'il s'agissait uniquement de sauver les apparences, l'intervention de M. ETCHEVERRY et Mme MOLLE a contribué à ancrer la paix dans la société basque. Et c'est aussi ce qu'il faut retenir de cette histoire. **P. C.**

Marges :

L'ETA serait un faiseur de paix grâce à l'intervention des « artisans ».

Plutôt qu'à travers un affrontement des récits, l'intervention des artisans de la paix gagnerait à être présentée à travers ces différents points de vue. Comme toujours, il y a plusieurs vérités et elles doivent toutes se dire.